



Portevoix



Pays Rochois, agglomération annemassienne, Genevois, Voiron, Arve et Salève

"Le principe de la République : le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple." Constitution de la V^{ème} République, art. II

Antoine Viellard ■ 1, rue de la Saint-Martin, 74160 St-Julien en Genevois ■ Tél : 04.50.49.18.07 ■ a.viellard@jeunes-udf.org ■ blog: www.portevoix.org

UDF Haute-Savoie ■ BP 70066, 74002 Annecy CEDEX ■ www.udf74.org

Janvier 2007

A votre service pour remettre les Français au centre !

Les 10 et 17 juin 2007 nous serons appelés à choisir notre député. Je vous propose de me faire votre portevoix à l'Assemblée nationale. Avec le soutien de l'UDF et de François Bayrou, je serai candidat à l'élection législative.

Les décisions politiques concernent notre quotidien : emplois, logements, environnement, retraites, la cohabitation des communautés, impôts, routes et sécurité. La politique nous touche au plus près. **La politique s'occupe de nous même lorsqu'on ne s'en occupe pas.**

Mais le monde politique semble bien éloigné de nos vies. Les gouvernements successifs n'écoutent plus des députés qui trop souvent ont abandonné leur mission d'aller à l'écoute des Français pour ensuite être leur porte parole. Trop souvent impuissants et découragés, ceux qui devraient être nos portevoix, se sont transformés en vendeurs des projets des gouvernements successifs.

Je suis convaincu qu'il est urgent de remettre les Français au centre des décisions politiques. L'Assemblée nationale doit être renforcée pour mieux nous relayer : les Parlementaires doivent remplir leur mission de représenter les gens à temps plein et ne plus cumuler de mandats. Ils doivent être plus à l'écoute de chacune et chacun d'entre nous et de

venir nos porte-paroles. C'est à ce prix là que nous restaurerons la confiance dans la politique. **Fort d'un soutien populaire retrouvé, l'Etat pourra alors à nouveau décider légitimement en notre nom.** Cela est critique pour mettre fin aux déficits publics honteux que nous léguons aux jeunes. Cela est impératif pour aider nos entreprises à créer plus d'emplois. Cela est primordial pour réduire le coût du logement. Cela est nécessaire pour préserver notre environnement et pour à nouveau construire un avenir pour la France.



Mes propositions

- Je m'engage à me consacrer à ce mandat unique.
- Vote en conscience à l'Assemblée indépendamment des consignes partisans parisiennes.
- Consultations publiques mensuelles locales avant chaque grand débat législatif.

Je vous souhaite à vous
et à vos proches une
heureuse année 2007



Antoine Viellard, candidat à la
députation soutenu par l'UDF.

Pouvoir se loger sans se noyer sous les dettes.

Les prix élevés des loyers obligent beaucoup d'entre nous à s'exiler loin de nos communes.

Au cours des dernières années, les prix du logement ont doublé. Alors que nous dépensons sans cesse plus pour nous loger, il nous reste de moins en moins d'argent pour vivre. Tout particulièrement pour les personnes qui travaillent en France.

La baisse prévisible des prix de l'immobilier ne sera pas suffisante pour régler les problèmes de coûts de la vie dans notre région. Les prix continueront à être trop élevés tant que nous ne construirons pas assez de logements pour les nouveaux arrivants et pour les parents divorcés.

Avec de tels prix comment peuvent se loger tous ceux qui font fonctionner la vie locale côté français ? Ils sont condamnés à l'exode des "sans-domicile-proche" ou quittent notre région dès qu'ils en ont la possibilité. Et ceux qui parviennent à se loger sont étreints par les dettes.

Une politique du logement efficace ne peut être engagée qu'en concertation avec Genève : nous pourrions continuer à construire tous les logements possibles, cela ne changera rien au problème tant que Genève continue d'attirer des entreprises et leurs salariés sans construire les logements correspondants. La nouvelle génération d'élus devra savoir beaucoup mieux travailler en concertation avec Genève. Elle devra avoir une plus grande influence de l'autre côté de la frontière. Pour que Genève cesse de faire venir des entreprises et leurs salariés pour
(suite à la page suivante)



Passer de la politique spectacle à l'amélioration du quotidien

Un fossé qui s'accroît entre la politique dans les médias et nos vies quotidiennes.

A nous de combler ce fossé.

Je constate un fossé de plus en plus grand entre "**le spectacle**" et "**les spectateurs**" : le spectacle c'est la politique telle que les médias en rendent compte, les spectateurs ce sont les réalités quotidiennes de nos vies.

Il y a toujours eu un décalage important : quelle que soit la bonne volonté des journalistes, ils ne pourront jamais résumer nos vies en quelques phrases. Chaque année nous avons accès à de plus en plus de sources d'information. Le téléphone moins cher, internet, la diversité de l'information nous permettent de mieux comprendre le décalage entre la simplification des médias et la complexité de nos vies.

Les médias ne retiennent des discours politiques que les polémiques qui font vendre les journaux mais ne rendent pas compte de la réalité des débats



Antoine Vielliard et l'UDF à la rencontre des habitants de Reignier

publics. Pour être mieux reconnus publiquement, les élus sont incités à alimenter ces polémiques stériles entre gauche et droite qui ne font pas progresser la France.

Les élus de la nouvelle génération devront de plus en plus agir avec "**les spectateurs**" plutôt que de contribuer au "spectacle". Être à l'écoute des gens puis synthétiser l'intérêt général plutôt que de proposer des idées toutes faites. Préférer risquer de se faire insulter en allant à la rencontre des gens plutôt que de se faire flatter par les médias dans des salons dorés.

Ecouter plutôt que discourir. Organiser des réunions thématiques comme j'ai pu le faire à St-Julien.

S'engager pour ses convictions réclame de se mettre simplement au service de tous.



Mes propositions

- **Aller à la rencontre des habitants plutôt que d'attendre les visites lors de permanences.**
- **Ne pas alimenter les polémiques stériles droite-gauche.**
- **Utiliser aussi internet pour être toujours plus accessible et à l'écoute.**

(suite de la page précédente)



Les familles doivent pouvoir se loger.

réduire son taux de chômage, nous devons favoriser les créations d'emplois de notre côté de la frontière. Nous ne pouvons pas continuer à compter autant sur Genève pour créer nos emplois.

Mais nous devons surtout construire suffisamment de logements pour tous pour éviter la surenchère sur les logements. Cela ne peut plus se faire comme trop longtemps au détriment de nos espaces naturels : nous détruirions le magnifique cadre de vie de notre région. La seule solution sera petit à petit au cours des prochaines décennies de densifier les espaces déjà construits en construisant de petits immeubles dans les zones résidentielles urbaines. Cette densification devra se faire au rythme de 2% par an de nouveaux logements

pour correspondre aux besoins en logements et éviter la spirale de la surenchère immobilière. Cela devra se faire en priorité dans les communes déjà urbanisées pour préserver nos paysages.

Par mon parcours personnel de part et d'autre de la frontière, je pense pouvoir faciliter une concertation plus efficace avec le canton de Genève pour contribuer à résoudre le problème du logement et du coût de la vie dans notre région.



Pas de frontière entre nous pour préserver notre qualité de vie

Vivre à proximité de Genève sans concertation nous a bien réussi jusqu'à présent, mais ne nous permettra plus à l'avenir de préserver notre qualité de vie.

Nous vivons dans un bassin de vie un peu particulier divisé au milieu par une frontière. Cette frontière nous complique la vie et nous nous en plaignons souvent. Mais il faut bien reconnaître qu'elle nous arrange aussi.

Pour nous côté français, grâce à Genève, nous bénéficions d'un des taux de chômage les plus faibles de France. Les **"fonds frontaliers"** paient près de 10% des dépenses de nos communes. Et certains d'entre nous bénéficient de salaires suisses qui favorisent notre économie locale.

Coté Suisse, Genève **protège ses espaces naturels** et nous laisse le soin de construire les logements, les écoles et les routes nécessaires pour accueillir les nouveaux arrivants.

Genève profite bien des **impôts** versés par les frontaliers. Enfin, l'économie de Genève ne pourrait pas fonctionner sans le travail des frontaliers. Jusqu'à présent tout cela a plus ou moins fonctionné sans trop de concertation. Pourtant si l'on continue comme cela à gérer



Les risques d'une urbanisation mal maîtrisée.

les questions publiques séparément, le piège pourrait bien se refermer sur nous. En comptant sur Genève pour créer des emplois, nous ne nous préparons pas aux inévitables retournements de conjoncture. En construisant si peu de logements à Genève, le canton s'enferme dans des problèmes d'embouteillages insolubles.

Heureusement de part et d'autre de la frontière nous avons un même projet: préserver notre qualité de vie. Nous avons besoin d'actions publiques concertées dans les domaines de l'emploi, des transports et du logement pour **conserver cette qualité de vie pour les générations futures.**

Il y a urgence à mieux coordonner nos actions avec Genève !



Problèmes d'embouteillages qui risquent d'empirer.

Je veux AGIR

**Bulletin à
renvoyer à :**

Antoine Vielliard
1, rue de la Saint-Martin
74160 St-Julien-en-Genevois
Tél. 04 50 49 18 07
a.vielliard@jeunes-udf.org

Antoine Vielliard en 4 questions

Frédéric Sansa : *Quand on n'a connu que les présidences de Mitterrand et Chirac est-ce qu'on se fait encore la moindre illusion sur la politique ?*

Antoine Vielliard : Je suis sans illusion mais d'autant plus déterminé à m'engager au service de tous et à agir. J'ai des convictions pour mon pays. Je sais qu'il me faudra convaincre, je sais que nombreux seront les obstacles. Je sais que lorsqu'on vit à 60 millions dans un pays il faut aussi savoir écouter ceux qui ont un autre point de vue. **Mais je sais aussi qu'en défendant mes convictions et mes valeurs je contribue déjà à changer les choses.**

F.S. : *Vous êtes cadre commercial dans le privé chez Procter&Gamble, c'est rare en politique, pourquoi vous présenter à une élection ?*

A. V. : En A l'Assemblée National il y a de très nombreux médecins, professeurs ou professionnels de la politique. Leur disponibilité, leur notoriété acquise par leur profession ou leur sécurité de l'emploi leur permettent facilement de mener campagne. Lorsqu'on vient du secteur privé tout cela est beaucoup plus difficile – j'ai pourtant décidé d'être candidat car il est nécessaire d'avoir aussi des élus qui soient issus du secteur privé comme de très nombreux Français. Je me mettrai en disponibilité pour assurer les engagements d'un mandat de député. Mon expérience professionnelle m'a donné l'occasion de contribuer à la création de centaines d'emplois. Cela me permet de mieux comprendre comment favoriser la création d'emplois en France. Cela nous sera utile.

F. S. : *Le député actuel est élu depuis 30 ans et a déjà conduit 15 campagnes électorales. En comparaison pensez vous avoir suffisamment d'expérience ?*

A.V. : J'ai 11 ans d'expérience professionnelle et 16 ans d'engagement politique. Je pense avoir suffisamment d'expérience pour être utile, et être suffisamment neuf pour pouvoir apporter avec passion des idées et des méthodes nouvelles.

Je remercie toutes les personnes qui ont participé à la rédaction, au financement, à la réalisation et à la distribution de Portevoix :

Angélique Ballet Baz, Anne-Marie Aubry, Benoît Prot, Benoît de St Girons, Bernard Bosson, Carole et Serge Salager, Caroline Buclez, Cédric Marx, Cyrille Moreau, Didier Kayat, Eric Fournier, Emmanuelle Peres, famille Liermier, famille Vielliard, Frank Arendt, Frédéric Sansa, Geneviève Mettler, Gérard Devos, Ghislain Devoue, Isabelle et Julien Barraud-Serfaty, Jean-Michel Duret, Jean-Claude Genoud-Prachex, Jean-Paul Amoudry, Jean-Pierre Benoist, Joël Peytavin, Laurent Cordonnier, Lionel Bally, Lionel Grelaz, Loïc Hervé, Madame Laurent, Marie Isabelle Ghedini, Mélanie Bardeau, Mohamed El Baki, Pascal Casimir, Paulette et Jean-François Chamba, Pierre Jeronimo, Pascale et Olivier Chanut, Raymond Chareton, Robert Déprez, Thomas Bree, Thomas James, Véronique Drouet, Youcef Lahiouel, Yves Séchaud.

Jean-Michel Duret, Maire d'Ambilly, soutient la candidature d'Antoine Vielliard.

Portrait

- 35 ans dont 20 dans le Genevois
- Responsable commercial dans le privé
- Membre de l'UDF depuis 1991
- Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris
- Vice Président des Jeunes UDF

Plus d'informations sur www.portevoix.fr

F. S. : *UDF ... pourquoi ?*

A. V. : J'ai adhéré il y a 16 ans parce que je pense que c'est le seul parti politique qui a compris que **l'Europe** est pour la France **LA** chance de pouvoir continuer à choisir son destin. L'UDF est le seul parti qui **juge les idées et non les hommes**. C'est le seul parti qui comprend que l'on doit aider les entreprises à créer nos emplois **ET** que la finalité de la société c'est le développement humain et non l'économie.



Venez débattre, participer, proposer, agir, écouter, échanger, décider, voter, choisir, amender, changer:

Nom Prénom

Adresse

Code postal. Ville

Email

Je vous adresse mes réactions et suggestions sur papier libre ci-joint.

Je souhaite recevoir plus d'informations

Je contribue aux coûts de la campagne { par un chèque à l'ordre de "l'association de financement d'Antoine Vielliard" et je recevrai un reçu fiscal ouvrant droit à une réduction d'impôts sur le revenu en France correspondant à 66% du montant du don effectué.

J'adhère à l'UDF et j'envoie ci-joint un chèque d'un montant de 20 euros à l'ordre de ANF-UDF.*

* ANF-UDF : Association nationale de financement de l'UDF.